



TAIRE

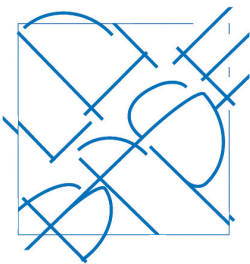
(titre en cours)

Texte & Mise en scène

Tamara Al Saadi

CRÉATION 2025

COMPAGNIE



www.theatre-lacriee.com

UNE INVITATION du Collectif ExtraPôle SUD* **ExtraPôle**
SUD PRODUCTION

* Collectif de producteurs fédéré et soutenu par la Région SUD Provence-Alpes-Côte d'Azur rassemblant le Festival d'Avignon, le Festival de Marseille, le Théâtre national de Nice, La Criée - Théâtre national de Marseille, Les Théâtres, Anthéa, Châteauvallon-Liberté, scène nationale et La Friche la Belle de Mai

PRODUCTION Cie La Base & La Criée - Théâtre national de Marseille **COPRODUCTIONS** Théâtre Dijon Bourgogne - CDN ; Espace 1789 - Scène Conventionnée (St-Ouen) **SOUTIENS** Direction Régionale des Affaires Culturelles d'Île-de-France ; Département de Seine-Saint-Denis ; Institut Français de Jérusalem - Antenne de Gaza ; Théâtre Joliette - Scène conventionnée (Marseille)

TAIRE

(titre en cours)

Sur une invitation du collectif ExtraPole SUD* et dans le sillage de ses précédents spectacles *PLACE* (Festival d'Avignon, 2019) et *ISTIQLAL* (Théâtre des Quartiers d'Ivry CDN du Val-de-Marne, 2021), Tamara Al Saadi créera en janvier 2025 *TAIRE*, une variation autour de la figure d'Antigone, qui interrogera les rapports de force, entre autorité et résistance, au cœur des jeunes françaises et palestiniennes, qu'elle va écrire - notamment - dans le cadre de résidence de recherche dans les territoires palestiniens en 2023 et 2024.

* Collectif de producteurs fédéré et soutenu par la Région SUD Provence-Alpes-Côte d'Azur rassemblant le Festival d'Avignon, le Festival de Marseille, le Théâtre national de Nice, La Criée - Théâtre national de Marseille, Les Théâtres, Anthéa, Châteauvallon-Liberté, scène nationale et La Friche la Belle de Mai

La création de *TAIRE* s'inscrit également dans le cadre de l'association de Tamara Al Saadi au Théâtre Dijon Bourgogne - CDN, à La Criée - Théâtre national de Marseille et à l'Espace 1789 de Saint-Ouen.

Ce projet bénéficie aussi du travail réalisé tout au long de la saison 2022-2023 avec *GOTE*, une adaptation d'*Antigone* imaginée dans le cadre de la 11^{ème} édition du projet Adolescence et Territoire(s), programme porté par L'Odéon Théâtre de l'Europe, le T2G Théâtre de Gennevilliers et l'Espace 1789 Scène Conventionnée (St-Ouen) à destination et avec des jeunes de leurs territoires.

Générique

TEXTE ET MISE EN SCÈNE

Tamara Al Saadi

ASSISTANTE À LA MISE EN SCÈNE

Joséphine Lévy

CHORÉGRAPHIE

Sonia Al Khadir

SCÉNOGRAPHIE

Salma Bordes

CREATION LUMIÈRE

Jennifer Montesantos

CRÉATION SONORE

Fabio Meschini

COSTUMES

Pétronille Salomé

Calendrier de création

RÉPÉTITIONS

Du 4 au 13 décembre 2023 – Résidence de recherche dans les Territoires Palestiniens

Février - mars 2024 (2 semaines) – Résidence de recherche dans les Territoires Palestiniens

Saison 2023-2024 – Résidences d'écriture
(notamment au Théâtre de Lenche du 5 au 12 juin 2024 à l'invitation du Théâtre Joliette, Marseille)

Juillet 2024 (1 semaine) – Répétitions à la table (dates & lieu en cours)

Septembre 2024 (10 jours) – Répétitions au plateau (dates & lieu en cours)

Du 21 octobre au 3 novembre 2024 – Répétitions au plateau à La Criée, Marseille

Du 10 au 20 décembre 2024 – Répétitions au plateau au Théâtre Dijon Bourgogne

Du 6 au 15 janvier 2025 – Répétitions au plateau au Théâtre Dijon Bourgogne

REPRÉSENTATIONS

Du 16 au 24 janvier 2025 (8 représentations) - Théâtre Dijon Bourgogne

Du 29 janvier au 6 février 2025 (8 représentations) - La Criée, Marseille

TOURNÉE

Printemps 2025, dès février & saison 2025-2026

À noter

Créée sur de grands plateaux en 2025, *TA/RE* donnera lieu à une adaptation pour de plus petits plateaux, au Théâtre du Jeu de Paume / Les Théâtres (Aix-en-Provence), dans le courant de la saison 2025-2026. Une déclinaison pensée pour pouvoir aller à la rencontre des publics sur le territoire - une tournée de cette version adaptée suivra.

NOTE D'INTENTION

Tamara Al Saadi poursuivra son exploration du mythe d'Antigone dont elle questionne, au fil de ses créations, la résonance de nos jours, en Orient et en Occident. Avec *TAIRE*, elle souhaite interroger les questions du rapport à l'autorité et aux résistances.

Comment Antigone, figure féminine, se dresse-t-elle face à l'autorité paternelle et politique, incarnée par une double entité : le père et le roi ? Comment cette histoire peut-elle ouvrir le champ à d'autres questionnements sur notre époque, notamment parmi la jeunesse souvent opprimée, muselée ?

Au contact des jeunes européennes et moyen-orientales, Tamara Al Saadi remarque qu'elles partagent des repères et des références communes, à des endroits parfois inattendus. Ces jeunes évoluent dans des sociétés aux temporalités différentes, qui ne questionnent pas l'altérité et l'autorité de la même manière. Leurs cultures et leurs trajectoires historiques et politiques divergent, et pourtant...

Cette pièce naîtra du désir de mettre en miroir ces jeunes par le prisme de l'histoire d'Antigone : à travers la création du spectacle mais aussi en ouvrant des espaces de discussions autour des thématiques abordées. Comme pour écrire une métahistoire de la création elle-même, les réflexions et les expériences intimes des comédien·ne·s impliqué·e·s viendront nourrir le fil de la narration.

Dans le sillage de *PLACE* et *ISTIQLAL*, se nourrissant du travail réalisé avec *Gone* dans le cadre du projet Adolescence et Territoire(s) en 22-23 et de résidences de recherche et d'écriture au Moyen-Orient et en France en 23-24, *TAIRE* cherche à ouvrir un dialogue deux cultures, interrogeant la mise en commun des expériences.

Comment des similitudes peuvent-elles exister entre des espaces et des trajectoires qui semblent si différentes ? Quels sont les points de jonction et de divergences ?

À travers ces interrogations, c'est aussi le rapport au théâtre qui sera sondé.

Que représente le théâtre ? Quelle est sa fonction dans les imaginaires d'une jeunesse européenne et d'une jeunesse moyen-orientale ?

Comme dans ses précédentes créations, Tamara Al Saadi accordera une grande importance à la direction des acteur·ice·s, à la présence de leurs corps au plateau, à la construction d'un geste choral, à une scénographie épurée, à l'intrication des langues.

Antigone est la fille d'Œdipe, le roi maudit, et la sœur de deux frères rivaux qui se sont tués l'un l'autre dans un combat singulier. Le premier, Étéocle, défendait la ville sur laquelle il régnait, le second, Polynice, était l'assaillant.

Le nouveau roi, Créon, oncle de cette fratrie damnée, promulgue alors une loi pour distinguer le bon du méchant et interdit aux citoyens de rendre à Polynice les hommages funèbres. Antigone, déterminée à rendre à ses deux frères les honneurs qu'elle leur doit et guidée par le principe universel d'humanité face aux lois de Créon, brave l'injustice pour suivre la loi des dieux et son amour égal pour tous ceux de son sang. Elle désobéit à son roi et enterre son frère. Créon, pris de rage, la condamne à être emmurée vivante. Hémon, fils du roi, supplie en vain son père d'épargner sa promise mais Antigone se suicide et la découvrant morte, il se donne la mort à son tour.

Depuis Sophocle, cette critique du pouvoir tyrannique va de pair avec une critique du système patriarcal et des rôles de genre. Avec d'autres héroïnes tragiques, Antigone refuse de s'accommoder du rôle qu'on lui assigne en tant que femme : celui de se taire et d'obéir.

Entretien avec Tamara Al Saadi

Pourquoi t'es-tu orientée vers Antigone ?

J'ai choisi la figure d'Antigone pour le symbole de résistance, qu'elle incarne actuellement mais qu'elle a également représenté au cours de la traversée historique de la France pendant la Seconde Guerre mondiale. À cette période, elle a été régulièrement jouée et plusieurs auteurs s'en sont saisis, en résonance à l'Occupation.

Antigone m'a marquée très intimement quand j'étais adolescente. C'est une figure qui est encore étudiée à l'école. Elle persiste et trouve des échos différents au fur et à mesure que le monde avance. Lors d'interventions artistiques en milieu scolaire, j'ai pu constater qu'il s'agissait d'un personnage auquel s'attachent encore beaucoup les jeunes.

Dans une poursuite du travail amorcé dans *PLACE* et *ISTIQLAL*, je cherche à établir un pont entre Orient et Occident. En choisissant Antigone, icône littéraire de la résistance, je cherche à voir comment cette figure peut créer du commun, donner à voir des perceptions d'une société à laquelle on peut ou non s'identifier, faire se rencontrer différentes cultures.

Comme un miroir croisé entre une jeunesse française et une jeunesse palestinienne, *TAIRE* interrogera la manière dont la figure d'Antigone peut être un déterminant commun entre des générations de jeunes. Que symbolise-t-elle ? Que représente-t-elle pour elles et eux ? Quelle appréhension de la question de la résistance et des rapports de force ?

Où en es-tu du travail de création ?

J'ai commencé à ouvrir des espaces de réflexion autour d'Antigone à travers des improvisations en 2022-2023 au cours du projet *Adolescence et territoire(s)*, avec des jeunes entre 15 et 20 ans issu.e.s de territoires proches des Ateliers Berthier, du Théâtre de Gennevilliers et de l'Espace 1789 de Saint-Ouen. Ces ateliers les encouragent sur la voie de l'écoute de l'autre et les sensibilisent à l'importance de la maîtrise de la langue. Ensemble, ils participent à la création d'un spectacle traitant de questionnements propres à leur génération qui s'appuie sur le mythe d'Antigone et traverse les écritures de multiples auteurs tels que Henry Bauchau, Sophocle ou Bertolt Brecht. C'est avec les questions suivantes que je suis partie à la rencontre des jeunes impliqué.e.s dans le projet : Mais qui est Antigone ? À l'heure de l'adolescence, de l'entrée dans l'âge adulte, que représente cette figure mythologique ? Comment est-elle comprise / perçue ?

Pourquoi partir en résidence de recherche en Palestine ?

La Palestine étant un pays sous occupation, c'est un des rares espaces où l'on peut questionner l'endroit du colonialisme, du rapport entre des espaces opprimés et des institutions oppressantes dans le monde contemporain. Je souhaite interroger la manière dont la figure d'Antigone est perçue là-bas. La Palestine me permet aussi de continuer à étirer la question de la langue arabe qui est un des fils rouges de mon travail - un terrain où se rencontrent les passés de nombreux pays du Moyen-Orient qui ont des histoires jumelles car eux aussi ont connu le colonialisme.

Il est nécessaire de me rendre sur place car je souhaite rencontrer des artistes, des intellectuel.le-s qui vivent dans ces espaces, aller à la rencontre des jeunes Palestiniens dans le cadre scolaire (de l'école primaire à l'université) et leur demander en quoi cette figure représente ou non une figure d'identification. Pour cela, j'ai besoin de les voir et je ne peux pas les questionner sans approcher le contexte dans lequel ils évoluent au sein de la société.

Dans un premier temps, j'aimerais rencontrer des artistes, des personnes qui ont recours au théâtre comme médium d'expression. Puis, je souhaiterais explorer la manière dont ces rencontres pourront m'amener au cœur d'autres sphères et me faire rencontrer des jeunes au-delà du secteur culturel, qui vivent au sein de la société civile.

À partir de ces rencontres singulières, je souhaite écrire une fiction qui dévoile les points de convergences et de divergences au cœur de générations qui appartiennent à une même époque mais pas à une même culture.

Les différentes versions de l'histoire d'Antigone seront-elles données à entendre dans TAIRE ?

Je vais écrire une fiction, mais il est possible que des extraits d'Antigone, notamment dans la version de Sophocle, viennent ponctuer le texte, en français et en arabe. J'aimerais continuer à donner à entendre un tressage de langues au plateau. Mon travail se situe à la croisée de la recherche en sciences sociales et du théâtre. TAIRE sera ainsi créé à partir d'une méthodologie qui emprunte des outils de recherches en sciences sociales et que je mobiliserai lors de la résidence menée en Palestine. Je voudrais orienter mes rencontres vers les lycéen.ne-s et les étudiant.e-s.

De quelle manière envisages-tu la mise en scène de ce spectacle ?

L'idée sera de travailler avec un groupe d'une dizaine de comédien.ne-s, dont une partie arabophone, afin de permettre une choralité, dans une scénographie épurée où le corps des artistes ainsi que la place du son restent toujours centraux. Afin de créer cette atmosphère sonore, j'envisage la présence d'une bruiteuse et peut-être d'un.e musicien.ne au plateau.

Je souhaite continuer à étirer les procédés de théâtre à vue, que nous avons commencé à développer dans *PARTIE*, afin de donner à voir des constructions d'images qui sont créées par les acteur.ice-s : ce sont elles et eux qui fabriquent la matérialité de la fiction. Cela m'intéresse beaucoup qu'on puisse continuer à étudier la manière dont on donne à voir la fiction dans son artisanat ainsi qu'à tisser le procédé du bruitage en direct au plateau.

Entourée de collaborateur.ice-s précieux-ses et fidèles depuis ma première création, j'envisage la création de *TAIRE* accompagnée de Joséphine Levy à l'assistanat de mise en scène, Jennifer Montesantos aux lumières, Fabio Meschini au son, Salma Bordes à la scénographie, Pétronille Salomé aux costumes, Sonia Al Khadir à la chorégraphie...

Tamara Al Saadi

AUTRICE ET METTEUSE EN SCÈNE

Après une licence de Sciences-Politiques, Tamara Al Saadi se forme au métier de comédienne. En 2011, elle écrit et met en scène son premier spectacle, *Chrysalide*. En tant que comédienne, elle joue sous la direction de différent.e.s metteur.euse.s en scène dont Arnaud Meunier qui lui propose de rejoindre l'Ensemble Artistique de la Comédie de Saint-Étienne. D'autre part, elle est admise en Master d'expérimentations en Arts et politique à Sciences Po Paris (SPEAP), sous la direction de Bruno Latour puis est invitée à intégrer son comité pédagogique. Elle a cofondé MYST, collectif interdisciplinaire dont les recherches portent sur les frontières dans les conflits contemporains.

En 2016, en collaboration avec Mayya Sanbar, elle pense la compagnie LA BASE. Elles sont conviées par de nombreuses structures dont Citoyenneté Jeunesse à diriger des ateliers sur la question de « l'image de soi » via la création théâtrale. En 2018, elle remporte le prix du Jury et le prix des Lycéens du Festival Impatience pour *PLACE* dont elle signe l'écriture et la mise en scène. Le spectacle est ensuite joué au Festival d'Avignon 2019 puis au Lebanon's European Theatre Festival à Beyrouth en septembre 2019 et en tournée dans toute la France. En 2021, elle crée *Brûlé.e.s* au CENTQUATRE-PARIS dans le cadre du Festival les Singuliers puis *ISTIQLAL* au Théâtre des Quartiers d'Ivry - CDN. En 2022, elle crée *PARTIE* au Festival d'Avignon dans le cadre de Vive le Sujet !, et *MER*, dans les établissements scolaires de Dijon et de Bourgogne Franche Comté. Au cours de la saison 2022/2023, elle met en scène un groupe d'un vingtaine de jeunes pour la création d'un spectacle en juin 2023 dans le cadre d'Adolescences et Territoire(s), projet porté par l'Odéon Théâtre de l'Europe en partenariat avec le Théâtre de Gennevilliers CDN et l'Espace 1789 de Saint-Ouen.

Elle est artiste associée au Théâtre des Quartiers d'Ivry - CDN à l'invitation de Nasser Djemaï depuis janvier 2021, au Théâtre Dijon Bourgogne - CDN à l'invitation de Maëlle Poésy depuis septembre 2021 et à La Criée Théâtre national de Marseille à l'invitation de Robin Renucci depuis juillet 2022. A partir de septembre 2023, Tamara Al Saadi sera en compagnonnage avec le Théâtre Joliette de Marseille.

Sonia Al Khadir

CHORÉGRAPHE

Danseuse Interprète, Enseignante et Chorégraphe, Sonia obtient sa médaille au conservatoire en 2013 à Paris et son Diplôme d'État aux RIDC en 2015. Elle enseigne régulièrement dans différentes structures et conservatoires en France et à l'étranger. Elle intervient en tant que pédagogue et chorégraphe auprès de la compagnie Massala - Fouad Boussouf dans le cadre de la formation destinée aux jeunes danseur.euse.s en cours de professionnalisation.

En 2016, elle est lauréate de la Pépinière de chorégraphes de la compagnie Fêtes galantes - Béatrice Massin. Sa formation et son travail auprès de différent.e.s chorégraphes et pédagogues (Maguy Marin, Carolyn Carlson, Qudus Onikeku compagnie YK Projects, Trisha Brown Company, Jean-Christophe Paré, Nathalie Pubellier, Marie-Claude Pietragalla et Julien Derouault, Nathalie Pernette, Susan Buïrge, Darell Davis, cie Jean Claude Gallotta, Fouad Boussouf, Laura Sheleen, Christine Gérard, Claire Jenny...) lui ont permis de nourrir sa recherche sur le mouvement et sa pratique.

Sa sensibilité pour les projets transversaux l'amène à collaborer régulièrement avec des musicien.ne.s, artistes plasticien.ne.s, comédiens pour des performances et créations. Sonia Al Khadir crée la compagnie Corpoéma en 2019. Elle développe un travail chorégraphique qui soigne poésie du geste et fluidité.

Salma Bordes

SCÉNOGRAPHE

Salma étudie les arts appliqués à l'école Duperré. Dès son plus jeune âge, elle suit en parallèle de sa scolarité des études de musique au conservatoire du XV^{ème} arrondissement, une pratique qui contribue largement à lui donner le goût du spectacle et de la scène.

Elle obtient son CEM de violon en 2014 et entre la même année simultanément au TNS en scénographie et à l'ENS de Cachan en Design.

Au cours de sa formation au TNS, elle rencontre Rémy Barché et travaille avec lui sur *Stoning Mary* de Debbie Tucker Green, *Cœur Bleu* de Caryl Churchill, puis *La Truite* de Baptiste Amann. Plus récemment elle conçoit pour lui les décors du *Traitement* de Martin Crimp créé en janvier 2018 à la Comédie de Reims et de l'opérette *Les P'tites Michu* d'André Messager créée en avril de la même année à l'opéra de Nantes. Elle rencontre Géraldine Martineau en septembre 2017 et crée pour elle le décor de *La Mort de Tintagiles* au théâtre de la Tempête, ainsi que celui de *La Petite Sirène* au Studio Théâtre de la Comédie Française en 2018. En 2019 elle signe entre autres la scénographie de *Thélonius et Lola*, un texte de Serge Kribus mis en scène par Zabou Breitman.

Elle collabore également avec des élèves de sa promotion, notamment avec l'actrice, autrice et metteuse en scène Pauline Haudepin et l'actrice Tatiana Spivakova, ainsi qu'avec plusieurs jeunes compagnies. Prochainement elle poursuivra sa collaboration avec Géraldine Martineau en créant le décor des opéras *La Princesse Jaune* de Saint-Saëns et *Djamileh* de Bizet à l'opéra de Tours, puis celui de *La Dame de la Mer* d'Ibsen au théâtre du Vieux-Colombier. Elle travaille également à la scénographie de la prochaine création de Guillaume Cayet et Aurélia Lüscher, un texte inédit abordant le sensible sujet des violences policières.

Jennifer Montesantos

CRÉATRICE LUMIÈRE

Jennifer est éclairagiste et régisseuse générale. Elle dévie rapidement de sa formation initiale de comédienne au conservatoire du 8^{ème} Arrondissement de Paris pour se former à la lumière en tournée aux côtés de Jean Gabriel Valot (Compagnie Louis Brouillard), Stéphane Deschamps (Cie agathe Alexis, les Sans cou, Hervé Van Der Mullen) et Olivier Oudioux (Christophe Rauch, Julie Brochen).

Elle travaille comme régisseuse/comédienne pour la compagnie Orias dans le spectacle *La ronde de nos saisons* créée en 2011 au théâtre national de Saint-Quentin-en-Yvelines, fait des régies d'accueil au théâtre de L'Atalante à Paris et de nombreuses régies en tournées, notamment pour la Compagnie René Loyon, l'ensemble Baroque Fuoco et Cenere, le spectacle *Delta charlie Delta* mis en scène Justine Simonot, et la Compagnie La Base avec *PLACE*.

Elle réalise plusieurs créations lumières pour la compagnie du Samovar, la Compagnie à Force de Rêver, la Compagnie Demain il fera Jour et dernièrement le Collectif

Rhapsodie à l'Opéra Royal du Château de Versailles et le Bim Bom théâtre à l'espace 1789 de Saint Ouen avec le spectacle Sothik.

C'est au Jeune théâtre national, où elle est régisseuse Générale depuis 2012, qu'elle rencontre Léna Paugam et Tamara Al Saadi. Depuis, Jennifer Montesantos a collaboré sur 7 projets dont 6 en tant que créatrice lumière avec Léna Paugam. Le dernier en date étant *Hedda*, créé en Janvier 2018 au théâtre de la Passerelle, Scène nationale de Saint Brieuc. Elle a collaboré avec Tamara Al Saadi pour les créations lumière et technique de *Brûlé.e.s*, *ISTIQLAL*, *MER* et *PARTIE*.

Fabio Meschini

CRÉATEUR SONORE

Fabio est compositeur, producteur et réalisateur de musique pour des artistes interprètes, le théâtre et la publicité. Il devient compositeur de musique après s'être formé à l'école de jazz parisienne, filiale de la Berkley en France, l'American School Of Modern Music.

Il fonde à 18 ans son premier groupe de musique As They Burn avec lequel il fera plus de 250 concerts à travers le monde et les plus grandes salles de France. En 2010 le groupe signe son premier album sur une maison de disque en Angleterre et son deuxième opus sortira à l'internationale en 2013 sur un label major aux États-Unis. Le quintette aura vendu plusieurs milliers d'exemplaires de sa musique et classé un single dans le top 100 des meilleures ventes en France.

Fabio intègre en 2014 les formations Issoudun pour se former à l'accompagnement de carrière artistique et la production de spectacle. Il travaille pour des labels tels que Nowadays Records ou Château Bruyant avant de devenir programmateur concert d'un événement à la Grande Halle de La Villette.

Aujourd'hui et après avoir écrit pour différent.e.s interprètes, il monte sa structure d'accompagnement ou il intègre trois artistes en développement ainsi qu'un pôle d'édition musicale. En tant que compositeur au théâtre, il compose la musique de *PLACE*, de Tamara Al Saadi. En 2019, il compose la musique de la pièce de *Camille Davin Si près des profondeurs...* Il collabore à nouveau avec Tamara Al Saadi en 2020 pour la création sonore de *Brûlé.e.s* puis en 2021 pour celle de *ISTIQLAL*.

Pétronille Salomé

COSTUMIÈRE

Pétronille se forme aux costumes à l'ENSATT à Lyon (costumier coupeur et costumier concepteur) de 2010 à 2012. Elle acquiert une mention complémentaire Habilleme nt de tête et chapeaux en 2014.

En 2016, elle assiste Charlie Le Mindu dans le cadre d'une exposition/défilé au Palais de Tokyo, puis pour le Cirque du soleil, *one night one Drope* à Las Vegas. Elle collabore avec Johanny Bert pour les créations costumes de plusieurs spectacles : *Peer Gynt* (2015), *Dévaste Moi* avec Emmanuelle Laborit (2017), *Le petit bain* (2017), *HEI* (2019) et *EPOPEE* (2020).

Elle crée les costumes pour *Illusions Perdues* de Pauline Bayle au théâtre de La Bastille (2020). Parallèlement au théâtre, Pétronille conçoit les costumes de plusieurs courts-métrage et de clips vidéo (*Mona* de Alexis Barbosa, *C'est mon chat!* de Julia Weber et Théo Trécule, *L'ennui* de Yacinte, *Maele* de Julia Weber, *VULGAR* de Rafael Mathé Monteiro).

Pétronille fait également équipe avec des photographes (Julia Weber, Claire Bernard) pour des shootings de mode (stylisme et créations personnelles).

Pétronille collabore avec Tamara Al Saadi depuis 2018 ; elle a créé les costumes de *PLACE*, *Brûlé.e.s*, *ISTIQLAL* et *PARTIE*.

Joséphine Lévy

ASSISTANTE À LA MISE EN SCÈNE

Joséphine commence le théâtre enfant avec la compagnie des Sales Gosses. Après des études en classe préparatoire littéraire en spécialité théâtre et une licence de théâtre-lettres, elle se forme dans différents cours de théâtre à Paris et à Montréal. Durant cette période elle est assistante à la mise en scène de Jean Louis Martinelli sur *Phèdre* au théâtre des Amandiers. Elle suit, ensuite, pendant 3 ans la formation de l'école Claude Mathieu.

Depuis elle mène en parallèle son activité de comédienne et de metteuse en scène et autrice. En 2018, elle co-crée avec Hugo Henner sa compagnie « C'est jamais nous qu'on invite à danser ». Ensemble, elles créent un spectacle au Palais de la Culture à Puteaux avec des apprenants. La même année, elle écrit et met en scène un spectacle au conservatoire de musique de Chatenay-Malabry, *Compositrices : on ne naît pas génie, on le devient...* ainsi que sa pièce *Sinon nous sommes perdus* (Création 2021/22).

Depuis 2018, elle joue dans différents projets en tant que comédienne : sous la direction de Tanguy Martinière dans la pièce de Denis Kelly *Oussama, ce héros*. (Théâtre des Célestins 2020) et *Minotaure-Maquillage* (Sélection Prix des Célestins Maquettes 2021), et avec Hugo Henner dans *Noce de J-L Lagarce* (Festival d'Hiver 2020), *Tout droit au bout du chemin* de Hugo Henner (Prix Théâtre 13-2021). Elle tourne aussi dans plusieurs courts-métrages : *Rendez vous place sainte Marthe* (réalisation : Laurent Levy- 2019), *Ce n'est rien* (réalisation Marion Harlez-Citti 2020).

Elle a assisté Tamara Al Saadi pour la création d'*ISTIQLAL* et de *Mer*.

LA COMPAGNIE LA BASE

La compagnie LA BASE est née en 2016 du désir d'échanger avec la société, de penser et de créer autour de questions que soulève la construction des identités. Nous sommes animées par la nécessité de toucher un public large, sans distinction d'âge, de genre ou de classe sociale. Notre travail artistique se fonde sur l'écriture de Tamara Al Saadi, autrice et metteuse en scène, qui met au centre de nos projets un dialogue entre l'intime et le politique et donne une place centrale aux femmes et au multiculturalisme. Ses mises en scène se fondent sur la direction d'acteur-ices, la création sonore et des dispositifs scéniques épurés. Le jeu des comédien·nes est placé au cœur de son travail qui conjugue imagination, poésie et humour pour construire un théâtre qui s'adresse à toutes et à tous.

LA BASE est conventionnée par la Direction Régionale des Affaires Culturelles d'Ile-de-France depuis 2022. La compagnie est accueillie en résidence triennale par le Théâtre de Rungis depuis 2020 et par l'Espace 1789 de Saint Ouen depuis 2021. Jusqu'en 2023, le PIVO - Théâtre en territoire invite la compagnie pour une résidence itinérante sur le territoire du Val d'Oise. Tamara Al Saadi est également artiste associée au Théâtre des Quartiers d'Ivry - CDN du Val-de-Marne depuis janvier 2021 ainsi qu'au Théâtre Dijon Bourgogne - CDN depuis septembre 2021 et à La Criée Théâtre national de Marseille depuis juillet 2022. La compagnie sera en compagnonnage avec le Théâtre Joliette de Marseille à partir de septembre 2023.

La compagnie a porté la création de 4 pièces écrites et mise en scène par Tamara Al Saadi : *PLACE*, *Brûlé.e.s*, *ISTIQLAL* et *PARTIE* ainsi que de *Fille de*, pièce écrite par Leïla Anis et mise en scène par Justine Bachelet. À partir de 2023, elle assure la production de tournée de *Mer*, créée par Tamara Al Saadi en novembre 2022 dans le cadre d'une commande du Théâtre Dijon Bourgogne - CDN. La prochaine grande forme de la compagnie, *TAIRE*, s'inscrira plus particulièrement dans le sillon artistique de *PLACE* et *ISTIQLAL*.

PLACE, pièce écrite et mise en scène par Tamara Al Saadi, est la première création de la compagnie, créée en 2018. Elle est née de la nécessité de parler d'une impasse, de ce sentiment qu'éprouvent parfois les "étranger·ère·s" de n'être jamais au bon endroit, de la bonne façon, de cette quête permanente de légitimité dans les yeux des autres et des dégâts qu'engendre l'assimilation.

Le spectacle nous invite à suivre les turpitudes de Yasmine, jeune Irakienne ayant fui son pays en guerre pour trouver sa "place" dans la société française. Dans un aller-retour incessant entre sa famille retranchée dans l'exil et les codes du pays qui l'accueille, qu'elle ne maîtrise pas, nous assistons aux moments qui ont marqué l'existence de la jeune femme depuis son arrivée en France. Une enfant aux allures de thérapeute accompagne ce cheminement sensible, souvent drôle, parfois tragique, mais absolument nécessaire. Parvenir à trouver sa place entre deux mondes antagonistes est un exercice de haute voltige qui implique

parfois de se dédoubler pour survivre...

PLACE a reçu en 2018 le prix du Jury et le prix des Lycéens du Festival Impatience. Le spectacle, actuellement en tournée, a été présenté au Festival d'Avignon 2019 et a fait l'ouverture du Lebanon's European Theatre Festival à Beyrouth en septembre 2019. Depuis 2020, *PLACE* tourne en France, en Belgique et en Suisse.

PLACE - Extraits de presse

« Simple, clair, lumineux, monté avec une pauvreté et une radicalité de moyens assumées, joué avec liberté, *Place* empoigne l'aujourd'hui de nombre de réfugiés, nous y intègre avec pudeur, sans esbroufe. »

Fabienne Pascaud, TELERAMA - Déc. 18

« On reste scotché au texte, qui subtilement évoque le tiraillement de l'héroïne entre sa famille retranchée dans l'exil et son jeune amant français qui ne la comprend pas. Les personnages sont joliment campés par des comédiens dirigés au cordeau. »

Philippe Chevilly, LES ECHOS - Déc. 18

« Emouvante et drôle, la pièce de Tamara Al Saadi met en scène la dualité d'une jeune fille tirillée par son désir d'intégration et le renvoi constant à ses origines irakiennes. Cela s'appelle *Place*, comme la place qu'on prend ou qu'on laisse, qui se refuse ou qu'on s'interdit, et c'est l'heureuse surprise du «in» en cette fin de Festival. »

Anne Diatkine, LIBÉRATION - Juill 19

« Alternant avec justesse drame et comédie, le spectacle surprend, émeut, et interroge. »

Mégane Arnaud, THEATRE(S), le magazine de la vie théâtrale - Sept 19

«Vif, sans amertume, du vrai théâtre et de grandes questions.»

Armelle Heliot, Le FIGAROSCOPE - Nov.19

« Ne cédant à aucun sentimentalisme, aucun larmoiement, Tamara Al Saadi écrit d'une pointe sèche et met en scène avec un souci d'exactitude, de justesse, taillant scène et mots pour obtenir cette brillance et dureté de diamant noir.»

Nicolas Thevenot, Un fauteuil pour l'Orchestre, Nov. 19

« Tamara Al Saadi réinvente un théâtre politique en offrant une formidable leçon de vie, qui remet les choses à leur place alors même que la sienne, celle des réfugiées, déracinés, clandestins, apatrides, n'est assurée nulle part, sans cesse remise en cause par le simple fait d'être là, debout, différente. Objet poétique, témoignage autobiographique, «Place» se révèle d'utilité publique dans la façon qu'elle a de nous faire grandir. »

Guillaume Lasserre, MEDIAPART - Déc. 19

ISTIQALAL, écrit et mis en scène par Tamara Al Saadi, a été créé en novembre 2021 au Théâtre des Quartiers d'Ivry-CDN. Le spectacle est actuellement en tournée en France et en Suisse et tout particulièrement en Île-de-France dans les théâtres du Groupe des 20 Île-de-France dont il est lauréat de l'appel à projet 2020.

Le déchaînement de violences qu'ont connu les corps féminins durant les occupations coloniales résonne dans les sociétés contemporaines et imprègne les représentations collectives dans une objectivisation des corps. Les blessures se transmettent de mères, en sœurs, en filles, creusant des silences entre les générations où les langues bien souvent se perdent... Dans *ISTIQALAL**, Tamara Al Saadi souhaite donner à voir les mécanismes de soumission invisibilisés par l'apparente normalité de notre quotidien, raconter les ravages d'un passé colonial dans l'imaginaire et dans les chairs. Cette banalisation alliant patriarcat et racisme ordinaire est un legs sous-jacent qui existe dans toutes les franges de la société.

Suite à une enquête alliant recherches et entretiens avec des reporters de guerre, des chercheur-euse-s sur le monde arabe mais aussi des membres de sa propre famille, elle souhaite montrer le poids de ces bagages, souvent peu saisissable au quotidien, à travers l'histoire de Leïla, jeune parisienne en quête de racines.

Leïla ne connaît pas l'arabe, la langue de sa mère. Cette dernière refuse de lui apprendre. Alors Leïla s'interroge, veut accéder à son histoire retenue par les silences maternels. Tandis qu'elle construit une relation avec Julien, jeune correspondant de guerre, des femmes des générations passées traversent le quotidien des deux amants. Le passé agit le présent, Leïla n'arrive pas à avoir d'enfant, son histoire éclate dans son corps...

Pour *ISTIQALAL* comme pour *PLACE*, une scénographie épurée et subtilement mise en lumière laisse l'espace aux corps des 9 interprètes de dessiner les images et ouvre le champ à des collaborations artistiques avec une chorégraphe, un créateur sonore, un vidéaste...

ISTIQALAL - Extraits de presse

"Tamara Al Saadi témoigne d'une grande maturité théâtrale. [...] ce troisième spectacle nous embarque dans un voyage ambitieux [...] Cinq générations s'y croisent et composent le douloureux paysage d'une indépendance contrariée, à la fois intime et politique, avec ses faces cachées, ses trahisons ou ses arêtes vives. [...] L'écriture de Tamara Al Saadi est si fine qu'elle ne verse jamais dans les réponses faciles, même quand elle approche la question féministe grâce au prisme du jeune couple. Beaucoup de sujet en une seule pièce ? Sûrement. C'est là sa richesse. D'autant que la mise en scène est vive et tenue par des générations d'actrices de trempe et d'humeur différentes."

Emmanuelle Bouchez - Télérama - janvier 2022

"Pour Tamara Al Saadi, les événements (théâtraux) se développent à très vive allure. [...] sa dernière création *ISTIQALAL* devrait connaître un succès mérité et l'asseoir définitivement dans notre système théâtral. [...] elle entend 'sublimier les comédiens' et avoue 'écrire pour des gens par fougue'. Cette fougue est le socle de son parcours."

Jean-Pierre Han - Théâtre(s) - décembre 2021

"Avec *ISTIQALAL*, Tamara Al Saadi tranche les nœuds des guerres, du colonialisme et du patriarcat. Avec toujours, en toile de fond, le corps des femmes. Comme objet de pulsions et de dominations. La dénonciation et la condamnation de ces oppressions sont ici aussi belles que vibrantes."

Gérald Rossi - L'Humanité - novembre 2021

"Dans *ISTIQALAL*, on rit, on réfléchit, on se laisse bercer par la poésie des mots, en français et en arabe, emportés par l'énergie des comédiens. Un théâtre qui fédère, et Tamara Al Saadi en est une artisanne hors pair."

Muriel Maalouf - RFI / Reportage culture - novembre 2021

CONTACTS PRODUCTION

COMPAGNIE LA BASE

Elsa Brès – Administratrice

06 83 06 51 72

administration@compagnielabase.com

LA CRIÉE - Théâtre national de Marseille

Charles Mesnier – Directeur des productions

06 63 79 34 58

c.mesnier@theatre-lacriee.com

Annalisa Bartocci – Administratrice de production

04 96 17 80 04 | 06 27 09 94 75

a.bartocci@theatre-lacriee.com



SAISON

23-24

www.theatre-lacriee.com